

Rue89Bordeaux

« Nous serons infatigables », le poème de Nathalie Man orne la façade de La Lumineuse à Bacalan

La mosaïque sera inaugurée le 8 mars, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes. Un texte écrit lors d'un atelier d'écriture de la poétesse avec une dizaine de femmes fréquentant l'Échoppe sénior y sera également lu, accompagné de chants interprétés par la chorale Les Gardiennes de la Terre.

★ Édition abonnés

Margaux Bégards

Publié le 4 mars 2025 ·

Imprimé le 4 mars 2025 à 18h15 par Margaux Bégards (margauxbegards@gmail.com). ·

🕒 3 minutes



La mosaïque, réalisée par Victor Simoneau, reprend un poème de Nathalie Man écrit en 2021

Nathalie Man a pendant très longtemps cherché un mur. Elle voulait laisser une trace. C'est maintenant chose faite, et plutôt deux fois qu'une. Après une première réalisation financée par le fonds Cré'Atlantique, en tandem avec l'artisan d'art Victor Simoneau aux Citernes du quartier Amédée-Saint-Germain, à deux pas de la gare Saint-Jean, son œuvre trouve refuge du côté de Bordeaux Maritime.

C'est dans le cadre d'un appel à projet de la Direction générale des affaires culturelles de la Mairie de Bordeaux que les deux artistes laissent leur marque sur le mur de l'Échoppe seniors La Lumineuse, un lieu de vie et de rencontre réservés aux aînés du quartier.

Infatigables

Nathalie Man écrit « Nous serons infatigables » en novembre 2021, à la suite d'une relation sentimentale difficile :

« J'ai écrit ce poème pour moi, je crois que c'était pour me faire tenir à moi. Je crois qu'intérieurement la motivation était de me rappeler qu'il faut être infatigable : OK,

temporairement on peut s'épuiser, mais il faut continuer d'une manière ou d'une autre. »

Le poème est traduit en espagnol, en khmer et en anglais. Elle le partage sur son site internet, le colle dans les rues mais s'imagine l'inscrire d'une manière plus pérenne.

Aujourd'hui, il orne fièrement la façade de l'Échoppe séniors, accolée à la mairie de quartier. Son partenaire sur le projet, Victor Simoneau, est allé puiser dans la tradition romaine, à la différence de leur première réalisation communes aux Citernes qui s'inspirait de la technique trencadis, dont Gaudi fut l'un des visages.

« J'ai utilisé cette technique mais en traitant la surface de manière plus mouvementée, plus texturée pour contraster et la faire ressortir du mur. En termes de composition, ça évoque une sorte de fragment qui serait apposé au mur comme si c'était un reste d'une mosaïque très ancienne », détaille Victor Simoneau.

S'inscrire dans le temps long

Car l'objectif, c'est bien de faire le lien entre passé et futur, de produire une œuvre « qui a vocation à durer » mais qui pourrait tout aussi bien représenter le « vestige d'un temps passé », révèle Nathalie Man. La forme sert le texte.

« Nathalie, dans ce texte, elle s'adresse à l'avenir, elle s'adresse à un futur possible, continue Victor Simoneau. Ce que j'ai voulu faire c'est mettre ça en perspective sur le temps long. Il me semble que dans sa démarche, dans le fait d'utiliser de la mosaïque pour ces quelques projets là, c'est une tentative d'inscrire dans le temps long ce qui pour elle était une pratique de l'éphémère avec le collage papier. »

L'artisan d'art a réalisé la mosaïque au cours du mois de février dans son atelier avant de venir l'installer sur place jeudi dernier. Le format, plus petit qu'aux Citernes, lui a permis de travailler en pose directe sur du wedi, une sorte de panneau de mousse amovible léger et résistant aux conditions extérieures, qu'il a ensuite vissé directement sur le mur.

L'atelier

Pour accompagner le projet, Nathalie Man a animé le 27 février un atelier d'écriture pour les habituées de l'Échoppe. Les participantes, une dizaine de femmes ayant entre 65 et 93 ans, se sont prêtées au jeu et ont livré des témoignages poignants sur leur parcours de vie en tant que femmes, les combats qui les ont animées et leur lien avec le féminisme.

Lucette s'est remémorée sa montée à Paris en 1981 pour participer à une manifestation du Mouvement de libération des femmes (MLF), Nicole son mariage, qui fut un moyen de quitter le foyer parental, ou encore Martine, l'odeur des bombes lacrymogènes dans le quartier latin en Mai 68.

Nathalie Man a particulièrement été marquée par Christiane. Après avoir élevé seule ses six enfants, elle affirme aujourd'hui à 92 ans : « Maintenant je fais ma vie ».

« On voit aussi qu'elles font des manifestations ou s'intéressent à des choses comme ça grâce à leur copines. La valeur de l'amitié est immense dans ce genre de récit, les hommes c'est un peu accessoire. »

De cet atelier, en est ressorti un poème en 13 vers, « Demain vous appartient », qui sera lu samedi 8 mars lors de l'inauguration de la mosaïque. « On te fait confiance pour l'avenir », écrivent-elles dans le dernier vers. Un texte adressé à la jeune génération, une façon pour ces dames de « passer le flambeau ».



**Retrouvez cet article sur
Rue89Bordeaux !**

<https://rue89bordeaux.com/2025/03/nous-serons-infatigables-le-poeme-de-nathalie-man-orne-la-facade-de-la-lumineuse-a-bacalan/>

0 commentaire posté en ligne

Article imprimé par Margaux Bégards
(margauxbegards@gmail.com).

À propos de l'auteur de l'article :



Margaux Bégards

Journaliste formée à Sciences Po Toulouse.